

20-23.09

dossier
pédagogique

Bajo el signo de Tespis

(Sous le signe
de Thespis)

texte José Manuel Hidalgo

mise en scène mAthieu Bertholet

jeu Misha Arias de la Cantolla, Octavia Popesku, Paulina Treviño,
membres de la Compagnie Nationale de Théâtre du Mexique (CNT)

production DramaFest

coproduction POCHE /GVE

MEX > GVE GVE > MEX

26-29.09

El funesto destino de Karl Klotz

(Le destin tragique
de Karl Klotz)

texte Lukas Linder

mise en scène Damián Cervantes

jeu Ulises Galván, David Hevia, Diego Jáuregui,
Nailea Norvind, Inés Peláez, Maricarmen Ruiz

production DramaFest

POCHE / GVE

18_19

saison_ensemble

Théâtre / Vieille-Ville

Rue du Cheval-Blanc 7 / 1204 Genève

+41 22 310 37 59 / billetterie@pochegve.ch

www.pochegve.ch

POCHE /GVE est géré par la
Fondation d'Art Dramatique
de Genève

SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENÈVE

REPUBLIQUE
DE SUISSE
CANTON DE GENÈVE

LE
GRAND
SCÈNE
DE
GENÈVE

Go Out!

LE COURRIER

atpg

MÉXICO
CONSEJO CULTURAL

CULTURA

INBA

FONCA

COORDINACIÓN
NACIONAL DE TEATRO

CNT
COMPAGNIE
NACIONALE
DE TEATRO

BABEL

FESTIVAL
INTERNACIONAL
DramaFest
GENÈVE / COLOMBIENNE
CONTEMPORAINA

Chaque saison, nous publions notre programme pour faire notre réclame et pour partager avec vous notre passion pour le théâtre. Cette saison à nouveau, vous allez lire ce programme. L'étrangeté liée à l'emploi du féminin générique ressentie l'an dernier est-elle devenue plus familière? Doutez-vous toujours de notre orthographe, de notre grammaire, de notre correcteur? Les mots, les expressions perdent-elles encore de leur évidence? Nous avons pris l'habitude de voir et de décrire le monde au masculin. POCHE /GVE a pris le parti de proposer l'inverse, il y a un an maintenant. Et puisqu'il ne suffit pas d'une saison pour déconstruire et dépasser la confusion qui résulte de ce choix, nous continuons cette année ENSEMBLE à questionner nos habitudes à travers tous les textes qui émanent de notre théâtre.

Ainsi, CHERS professeurs, CHERS enseignants, CHERS animateurs, CHERS éducateurs, sentez-vous inclus, confondus, entendus, adressés. Sentons tous, une fois à l'envers, le trouble d'être sous-entendus.

contact

Iris Meierhans
publics@pochegve.ch

POCHE /GVE
Administration
4, rue de la Boulangerie
1204 Genève
+41 22 310 42 21
www.pochegve.ch

identité visuelle

Pablo Lavalley — oficio / (logo : BCVa / Manolo Michelucci)

__GVE>MEX>GVE

L'intérêt pour les dramaturgies contemporaines transcende les langues et les fuseaux horaires. Pour ouvrir cette saison sous les auspices d'une passion commune, POCHE /GVE s'associe avec le festival mexicain DramaFest et embarque dans une aventure transatlantique inédite dont les fruits voyagent cet été de Mexico à Genève en passant par l'État de Oaxaca. DramaFest est un festival de théâtre biennal basé à Mexico, qui met à l'honneur les auteures de théâtre d'aujourd'hui, en associant chacune de ses éditions à un nouveau pays. Après la Finlande, l'Australie, le Royaume-Uni ou l'Allemagne, c'est au tour de la Suisse d'être invitée.

Le principe de DramaFest consiste en un dialogue croisé : une metteuse en scène suisse monte un texte mexicain tandis qu'une metteuse en scène mexicaine s'empare d'un texte suisse. Pour cette édition, mAthieu Bertholet s'envole en Amérique centrale et rejoint les comédiennes du Théâtre National du Mexique pour travailler sur une pièce de José Manuel Hidalgo, **Bajo el signo de Tespis (Sous le signe de Thespis)**. Damián Cervantes s'attaquera quant à lui au texte burlesque du Suisse Lukas Linder, **El funesto destino de Karl Klotz (Le destin tragique de Karl Klotz)**.

Ce premier croisement suisse-mexicain s'accompagne d'un vrai coup de projecteur sur les auteures helvètes, issues des deux côtés de la Sarine: accueil de spectacles créés récemment en Suisse, mise en espace de quelques textes, productions de monologues joués sur les places publiques d'une des plus grandes villes du monde, lectures dans le métro aux heures de pointe et workshops animés par des pédagogues du crû. De quoi permettre une belle rencontre entre le public mexicain et l'écriture théâtrale suisse.

Fin septembre, POCHE /GVE accueillera à son tour, en ouverture de saison, les deux productions réalisées à Mexico City. Pendant une semaine, les pavés de la Vieille-Ville vibreront aux sonorités chaleureuses d'autres contrées... et tout ça **i en español!**

DramaFest se déroule à **Mexico** du **1^{er} au 31 août** et à **Oaxaca** du **3 au 7 septembre 2018**.

Le coup de projecteur sur la Suisse et ses auteures de théâtre au Festival DramaFest est soutenu par Pro Helvetia.



___conversation

avec Aurora Cano, co-directrice de DramaFest

Chaque édition, DramaFest s'associe à un pays différent. Après la France, l'Allemagne, l'Australie, le Royaume-Uni... qu'est-ce qui a tourné votre regard vers la Suisse ?

Comme toutes les histoires d'amour, ça a commencé par une rencontre. En mAthieu Bertholet, j'ai découvert une personne ouverte sur le monde, intéressée à créer des ponts entre les cultures, et surtout passionnée par la production artistique de son pays. Son enthousiasme était tel que je ne pouvais pas y résister.

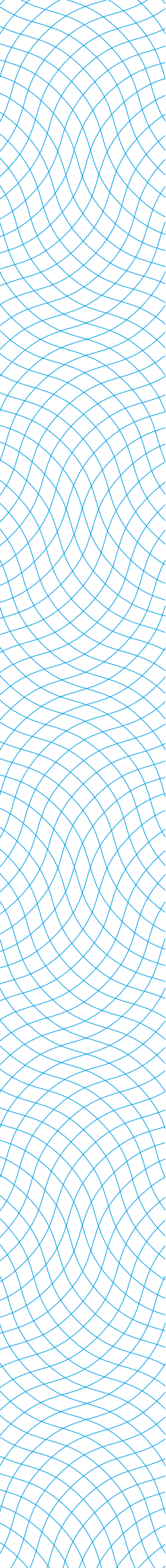
À DramaFest, nous aimons travailler avec des pays où le théâtre est une force sociale, dans le sens où les gens vont au théâtre – après tout, pourquoi aller au théâtre plutôt que de rester à la maison et regarder Netflix ? En Suisse - beaucoup plus qu'au Mexique, et pour des raisons diverses qu'il serait trop long d'énumérer ici – les gens vont au théâtre. Pour voir quoi ? J'étais curieuse de le découvrir.

Parlez-moi de Bajo el signo de Tespis (Sous le signe de Thespis). Pourquoi avoir choisi ce texte ?

Il y a quelque chose de fascinant dans un auteur aussi jeune qui écrit de manière aussi forte. Nous avons été interpellés par cette rage, par cette langue très intense. José Manuel Hidalgo, c'est un peu notre Katja Brunner à nous ! C'est un texte violent, presque vulgaire dans sa violence – un texte infiltré par la dureté de la société mexicaine, par cette violence systémique qui vient colorer la langue, les comportements, les fonctionnements familiaux... Voilà, on peut dire que c'est une pièce mélodramatique autour d'une histoire de famille compliquée.

Dit comme ça, ça ressemble pas mal à El funesto destino de Karl Klotz (Le destin tragique de Karl Klotz), l'autre pièce sélectionnée...

Oui ! C'est intéressant, les pièces que nous avons choisies traitent les deux d'histoires de famille. De plus, ce sont des histoires compliquées et empreintes de beaucoup de violence. Ce choix n'était pas intentionnel, mais maintenant que la sélection est faite nous voyons des parallèles très clairs entre ces deux textes. Le texte mexicain traite plus de violence physique, des mauvais traitements que les êtres humains peuvent s'infliger les uns aux autres. Tandis que le texte suisse examine des situations de violence morale et surtout psychologique. On peut dire que ces textes reflètent leurs cultures respectives... Voilà pourquoi il sera si intéressant de croiser les auteurs et les metteurs en scène ! Quelle perspective mAthieu Bertolet peut apporter sur la violence sociétale au Mexique ? Qu'est-ce



qu'un metteur en scène mexicain va trouver dans un texte suisse allemand ? Ces regards croisés éclairent nos cultures respectives d'une toute autre manière. Ce processus me fascine...

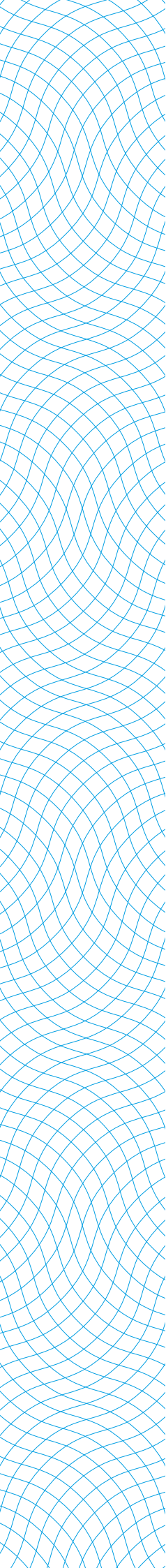
Comment votre choix s'est-il porté sur le texte de Lukas Linder ?

Lukas Linder est un choix un peu risqué – ce n'est pas un auteur connu du public mexicain, et au sein de notre équipe artistique il a divisé les esprits. Et c'est pour ça que j'ai voulu le programmer. Nous voulons faire découvrir des auteurs méconnus du public mexicain, des voix fortes. Personnellement je trouve que c'est un texte vraiment très original. C'est une pièce très drôle, une farce qui contient beaucoup d'humour noir. Les deux pièces ont beaucoup d'humour noir d'ailleurs – encore un point commun !

Est-ce que l'humour est une caractéristique du théâtre mexicain ?

C'est plutôt rare, en fait. Notre contexte est tel qu'il nous est parfois difficile de rire. C'est peut-être ce qui nous a interpellés si fortement dans le texte de Hidalgo... C'est drôle, j'ai découvert beaucoup d'humour dans le théâtre suisse. On se fait une certaine image des Suisses comme un peuple très sérieux. Je n'aurais jamais imaginé trouver autant d'humour sur la scène ici. Les pièces que nous avons choisies vont les deux trouver de l'humour dans des situations très difficiles. Elles présentent des situations sans espoir qui, finalement, montrent une ouverture possible. Ces pièces nous font faire un parcours. En sortant de la salle, on est un peu différent de la personne qui y est entrée... C'est ça, le théâtre!

Propos recueillis par Sarah Jane Moloney le 24 mars 2018



__ Bajo el signo de Tespis

(Sous le signe de Thespis)

texte_José Manuel Hidalgo
traduction_Julie Gilbert
mise en scène_mAthieu Bertholet

Un assassinat, deux sœurs de pères différents, une relation familiale conflictuelle qui peut paraître bien sombre. Pourtant, dans un contexte sociopolitique où il ne fait pas bon être optimiste, l'auteur mexicain José Manuel Hidalgo se sert des armes de la comédie et surtout de beaucoup de sincérité pour aller caresser des alternatives possibles.

Un poème dramatique qui lui a valu de remporter le prix national mexicain de dramaturgie Manuel Herrera 2017... à l'âge de 22 ans. Grâce au regard pointu de mAthieu Bertolet, l'expérience se laisse présager physique et intense. Une incursion drôle et décalée dans la violence urbaine du Mexique.

spectacle en espagnol sur-titré en français

âge conseillé dès 14 ans

durée approximative 70 minutes

forme mélodrame familial à l'humour noir

disciplines espagnol, philosophie, psychologie, sciences humaines, sociologie, culture générale, géographie

thématiques violence urbaine, adolescence, construction de soi, fratrie, famille recomposée

activités pédagogiques rencontre en classe ou au théâtre avec José Manuel Hidalgo (du 18 au 21.09), introduction au spectacle en classe, discussion en bord de scène avec l'équipe artistique mexicaine.

jeu Misha Arias de la Cantolla, Octavia Popesku, Paulina Treviño, membres de la Compagnie Nationale de Théâtre du Mexique (CNT)

scénographie et lumières Matías Gorlero, **costumes et maquillage** Aldo Vázquez,

musique Iñaki et Yurief Nieves, **multimédia** Edgar Estrella, **graphisme** Leonor Hernández, **assistanat à la mise en scène** Ricardo Zárraga

production DramaFest, **coproduction** POCHE /GVE

Ce spectacle est réalisé avec le soutien du Secretaría de Cultura de Mexico et de la Compañía Nacional de Teatro de Mexico. Il est présenté à Genève grâce à DramaFest en Movimento et FONCA.

___note du metteur en scène

mAthieu Bertholet

Rencontrer un autre ensemble. Rencontrer un autre théâtre, une autre culture. Plonger dans une autre dramaturgie. Rencontrer (encore) un nouvel auteur. Si jeune. Qui brosse (nous semble-t-il à nous, Européens) un portrait cru direct violent émouvant d'une ville bien lointaine sur les cartes et dans les têtes. Une image qui conforte nos clichés. Violente baroque drôle et mortelle. Brutale sexiste machiste qui pique aux yeux.

Partir, faire ses valises pour se mettre au travail là-bas pour ramener quelque chose ici. Pour soi, pour nous pour notre ENSEMBLE pour la ville. Et pourtant ne pas trop anticiper. Se laisser surprendre. Découvrir ce qu'elles font ici. Comment elles font ici. Leur théâtre. Leur manière. Leur culture. Et faire semblant de comprendre qu'elles ont mille cultures. Un mélange. Une confrontation ou pas. Des couches. Des niveaux. Des autoroutes à trois niveaux. Des autoroutes de classes. Piso bajo pour les pauvres, congestionnées de 6 heures du mat' à 23 heures. Segundo piso pour les riches qui paient. Sur terre, les vélos des hipsters bobos banquiers costumes cravates nanny pour chiens et avocats au volant d'Uber. Sous terre, le métro moite à 25 centimes pour les classes laborieuses indigènes immigrées migrantes de tous les abords de la ville. Société à étages de classes de couleurs de températures.

Un théâtre de colonie. Tourné vers l'Europe. Figé à quelque part dans un passé flottant au milieu de l'Atlantique. Un théâtre pour une nation avec des identités diverses cachées conflictuelles en opposition. Une histoire du théâtre en attente de ses propres formes récits histoires fables. Et cette narration-ci. Qui parle d'ici, avec cette violence, cette langue, ces personnages. Un jeune auteur. Très jeune auteur. Sans peur. Qui écrit pour les gens d'ici des histoires d'ici. Découvrir avec lui ce que c'est que México. Avec les actrices. Essayer de se laisser emmener par elles pour proposer un théâtre à la fois proche de nous (de moi, Européen) et qui parle d'elles Mexicaines, indigènes, Morenas, Mexicas, immigrées. Qui leur parle.

Un théâtre formel. Fait de corps traversés par cette parole forte. Un cadre une boîte un enfermement une perspective verrouillée. Un horizon contraint. Bas de plafond. Tout juste à hauteur d'héroïne. D'actrice. Tout ici enferme, les origines, la classe, le quartier, le nom, la langue, pas de sortie. Essayer de retenir les actrices, de les contraindre, par le corps. Pour que cette narration à apparitions puisse se faire entendre. Retenir les chevaux (du mélo, du baroque, du mezcal, de la moiteur) pour que la langue puisse faire effet, que les images puissent apparaître sur l'écran de la scénographie. Produire des images qui confortent nos clichés tout en en produisant de nouvelles. Ramener les bruits et les images de la ville. Celles qu'on ne connaît pas. Donner une voix à celles qui n'en ont pas. À celles qui n'apparaissent pas sur les autres scènes. Leur donner une voix, sans les enfermer dans une image. Serrer le cadre et bouger les lignes.

__biographies



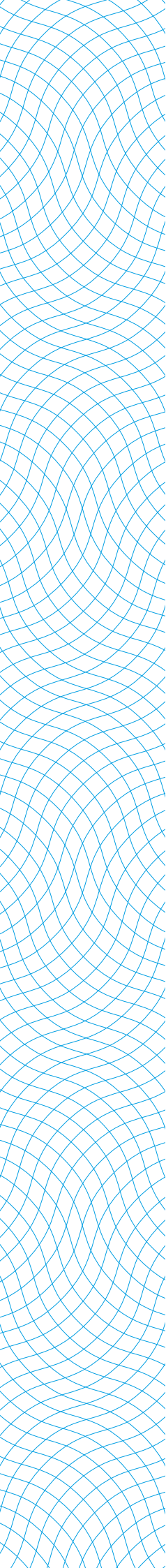
@SamuelRubio

José Manuel Hidalgo

Né en 1995, il est tout récemment diplômé en Littérature dramatique et théâtre de l'Université nationale autonome du Mexique. Le succès de ses pièces est immédiat et fulgurant : en 2016 et 2017, il est finaliste du Prix national de jeune dramaturgie Gerardo Mancebo del Catillo pour ses pièces **Bye bye bird** et **Ataraxia o las ganas siempre sobran**. En 2017 également, il remporte le prestigieux Prix national de dramaturgie Manuel Herrera pour **Bajo el signo de Tespis**. Il est aussi invité à présenter ses textes dans de nombreux festivals mexicains tels que le Festival des jeunes dramaturges de Querrétaro ou la Semaine de la dramaturgie du Nuevo León. Ses pièces sont publiées par différentes maisons d'édition et fonds éditoriaux nationaux, leur assurant ainsi une belle visibilité auprès des lectrices.

mAthieu Bertholet

Formé à l'Université des Arts de Berlin, directeur artistique et metteur en scène de la compagnie MuFuThe, auteur en résidence au GRÜ/Transthéâtre puis à La Comédie de Genève, co-instigateur du Master de mise en scène à la Manufacture de Lausanne, co-responsable du département Écriture Dramatique de l'ENSATT à Lyon, enseignant à l'Université de Louvain en Belgique ou encore danseur sous la direction de Cindy Van Acker et Foofwa D'Imobilité, mAthieu Bertholet croise les pratiques et développe un mode d'expression singulier, non cloisonné et exigeant. Ses pièces sont publiées chez Actes Sud-Papiers et ont été mises en scène par Anna Van Brée, Anne Bisang, Maya Boesch, Marc Liebens. Il est lauréat du prix d'encouragement de l'État du Valais et d'une bourse Leenaards en 2011. En 2015, il est nommé directeur du POCHE/GVE. En 2017/2018, il présente une mise en scène de **4.48 Psychose** de Sarah Kane dans le cadre La Bâtie-Festival de Genève et met en scène sa nouvelle création **Luxe, Calme** au Théâtre de Vidy.



_ El funesto destino de Karl Klotz

(Le destin tragique de Karl Klotz)

texte_Lukas Linder

traduction_mAthieu Bertholet

mise en scène_Damián Cervantes

Karl Klotz est un original. Avec son caractère difficile, sa corpulence excessive et ses attachements atypiques (il est éperdument amoureux de La Fabuleuse Sandra, une fildefériste), il se retrouve aliéné par toutes celles qui l'entourent et surtout par sa mère.

L'auteur suisse Lukas Linder – lauréat entre autres de la bourse Stück Labor (2011) et du prix Kleist (2015) – dessine des figures fortes, créant des scènes burlesques emplies de comique brut et de tragique émouvant. C'est le metteur en scène mexicain Damián Cervantes, qui sait flirter avec le grotesque et la violence, sans pour autant les flatter, qui a été choisi pour porter ces personnages insolites sur les planches.

spectacle en espagnol sur-titré en français

âge conseillé dès 15 ans

durée approximative 120 minutes

forme farce au vitriol

disciplines espagnol, allemand, philosophie, psychologie, sciences humaines, sociologie, culture générale

thématiques adolescence, obésité, construction de soi, relations amoureuses, déceptions sentimentales, relations mère-fils, violence psychologique

activités pédagogiques rencontre avec Damián Cervantes (du 25-28.09, introduction au spectacle, rencontre avec l'équipe artistique mexicaine en bord de scène après un spectacle.

jeu Ulises Galván, David Hevia, Diego Jáuregui, Nailea Norvind, Inés Peláez, Maricarmen Ruiz

scénographie et lumières Matías Gorlero, **costumes et maquillage** Aldo Vázquez,

musique Iñaki et Yurief Nieves, **multimédia** Daniel Primo, **graphisme** Leonor

Hernández, **assistanat à la mise en scène** Valeria Fabbri, **production** DramaFest

titre original Das traurige Schicksal des Karl Klotz

Ce spectacle est réalisé avec le soutien du Secretaría de Cultura de Mexico et de la Compañía Nacional de Teatro de Mexico. Il est présenté à Genève grâce à DramaFest en Movimento et FONCA.

__extrait ES

3.

En el departamento de la madre de Karl. Junto a la mesa de la habitación. Todo brilla.

Psicofritz: ¿Alguna apreciación acerca del muchacho?

Madre: Su obesidad no tiene límites. Devora cosas con las que nada tengo que ver. Yo compro alimentos saludables. Ensalada y fruta en cantidades impresionantes. De dónde saca tanta grasa, para mí es un misterio.

Psicofritz: Está claro que tiene libertad para correr.

Madre: Claro que con límites bien marcados. Además, la gran cantidad de grasa no permite grandes saltos. La mayor parte del tiempo se bambolea allá en el jardín o está echado en su pieza, masturbándose hasta que no da más.

Psicofritz: Presenta todos los rasgos de un melancólico. Claro que ¿quién no?

Madre: Antes hacía ballet. ¡Imagínese!

Psicofritz: No puede ser. ¿Es cierto eso?

Madre: Era el más tierno de los niños. Tan dotado... Las otras mamás de la plaza de juegos se morían de ganas de cortarme en pedacitos. Allá figuraba yo, sentada y sollozando cual perro encerrado en un castillo, mientras él, con su violín, tocaba la oda a la mamá, que él mismo había compuesto.

Psicofritz: En la vida de todo hombre joven llega el momento en que desea asesinar a su madre. Asesinarla o tirársela. Nosotros los psiquiatras le llamamos a eso una rebelión muy sana.

Madre: Pero él no se rebela. Lo único que hace es engordar.

Psicofritz: Al menos ése es un comportamiento. Y como todo comportamiento, también éste se puede tratar.

Madre: ¿En qué está pensando?

Psicofritz: En la dieta de adelgazamiento de Rankl. O en electrochoques. Aunque como miembro del directorio de la Asociación del Filete Mignon, en caso de duda siempre me inclino por los electrochoques.

Madre: Lo que deseo para mí es una vida tranquila. Un hijo vital. Y un marido que en la cama tenga metas.

Psicofritz: Está poniendo el dedo en otra llaga.

Madre: Sólo hago alusiones. De esa forma, las frases tienen un peso mayor. Que siempre haya que dar explicaciones ...

Psicofritz: Discúlpeme.

Madre: Una vida dulce.

Psicofritz: ¿Perdón?

Madre: Estoy llamando a la vida dulce. Deje que me quede en mi melancolía.

Psicofritz: Pero yo podría ser un bálsamo para su melancolía, si pusiera mi mano en sus hombros.

Madre: Los hombros no servirían de nada. Sin embargo, si hundiera su mano en esa ruina que hoy es mi zona íntima, le estaría muy agradecida.

Psicofritz: Ya en el colegio, era un gran aficionado a las excursiones.

Madre: Mi marido está arriba del tejado, martillando. Es óptimo. Cuando está allá arriba, allá arriba se queda. Siempre hay motivos para andar martillando por ahí.

Psicofritz: Y para estar armado, en caso de que se presentara la gran ocasión, hoy no me puse calzoncillos.

Madre: ¡Qué clarividencia!

3.

Dans l'appartement de la mère de Karl. Autour de la table de la cuisine. Tout brille.

Psychochieur : Que faut-il penser de votre cher enfant ?

Mère : Son embonpoint ne connaît pas de limite. Il bouffe des choses, je ne veux même pas en parler. Je fais mes courses au marché, sainement. Des salades et des fruits en veux-tu en voilà. D'où lui vient tout ce lard, je n'en sais rien. Psychochieur: Évidemment s'il vit au grand air.

Mère : Oui, mais dans un cadre bien limité. Et puis avec tous ce gras, il ne peut pas se permettre de grands bonds. La plupart du temps, il gondole dans le jardin, ou il reste couché dans sa chambre et il se masturbe à n'en plus pouvoir.

Psychochieur: Il a tous les traits d'un mélancolique. Mais qui ne les a pas ?

Mère : Avant il faisait du ballet. Figurez-vous.

Psychochieur: Impossible. Vraiment ?

Mère : Il était le plus chou des enfants. Tellement doué. Les autres mères sur la place de jeu voulaient me déchirer de jalousie. Je restais assise à pleurer comme une madeleine pendant qu'il me jouait au violon l'ode à la mère qu'il venait de me composer.

Psychochieur : Le moment vient toujours, dans la vie d'un jeune homme, où on veut tuer sa mère. La tuer ou la baiser. Entre psychiatres nous pensons que c'est une saine rébellion.

Mère : Mais il ne se rebelle pas. Il devient juste gras.

Psychochieur : C'est déjà un comportement. Et comme tous les comportements, nous pouvons le traiter.

Mère : À quoi pensez-vous ?

Psychochieur: Une diète drastique. Ou des électrochocs. En tant que membre fondateur de la confrérie du Filet Mignon, en cas de doute, je plaide toujours pour les électrochocs.

Mère : Je voudrais juste retrouver une vie paisible. Un enfant en santé. Et un mari, qui a encore des buts au lit.

Psychochieur: Vous pointez un autre point fragile.

Mère : J'évoque. Comme ça les phrases ont plus de poids. Qu'il faille toujours se justifier.

Psychochieur: Pardonnez-moi.

Mère : La belle vie.

Psychochieur : Pardon ?

Mère : J'appelle la belle vie de mes vœux. Laissez-moi me morfondre.

Psychochieur: Je pourrais répondre à vos vœux, en posant une main sur votre épaule.

Mère : L'épaule n'y changera rien. Mais si vous glissiez votre main dans les ruines de ma zone intime, alors je vous en serais éternellement reconnaissante.

Psychochieur: Déjà à l'école, j'étais un grand fan des excursions.

Mère : Mon mari tape du marteau sur le toit. C'est idéal. Tant qu'il est là-haut, il reste là-haut. Il a toujours quelque chose sur quoi taper.

Psychochieur: Pour être paré pour toutes les situations, je n'ai pas mis de sous-vêtements aujourd'hui.

Mère : Quelle prévoyance.

__note de l'auteur

traduite par Sarah-Jane Moloney

Lukas Linder

Le destin tragique de Karl Klotz est la deuxième pièce de théâtre que j'ai écrite. Alors que j'y travaillais, à 25 ans, je venais moi-même de m'extraire de la puberté et le texte respire une naïveté et une confiance en ma propre écriture qui me semblent plutôt étranges aujourd'hui.

Je l'ai écrite durant un chagrin d'amour des plus tragiques, ce qui en soi n'est pas spécialement remarquable : entre l'âge de 18 et 30 ans je n'ai rien fait que dans un état de chagrin d'amour. Maintenant adulte et qui plus est en possession d'un portfolio considérable, je peux enfin relire cette pièce sans qu'elle m'occasionne d'ingrats maux de ventre. Bien que je me sente impitoyablement solidaire de la mélancolie des protagonistes, il serait faux de voir plus en Karl Klotz qu'une figure qui exprime de manière grotesque les affres de la puberté. La pièce n'est donc ni une critique de quelque perfide technique d'éducation, ni un plaidoyer pour une réforme de l'école. Elle est un gros tas de tristesse. Elle me rappelle ce jeu d'enfants mexicain, dans lequel on s'acharne avec les yeux bandés sur un âne en papier mâché jusqu'à ce qu'il en tombe quelque chose, jouet ou sucrerie. C'est que les personnages me donnent l'impression de ne pas être vraiment qui ils étaient ; comme s'ils jouaient le rôle de la mère, du psychiatre, du circassien, pour un temps seulement. Ils ne sont pas à leur place et leurs tentatives pour le dissimuler sont tellement maladroites qu'elles ressemblent plutôt à des appels à l'aide.

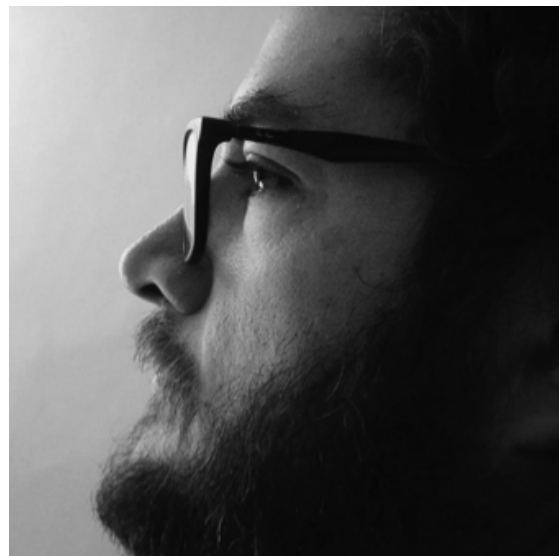
Enfin, je repars avec l'impression de m'être à l'époque proposé comme but d'écrire une version helvétique de Vol au-dessus d'un nid de coucou. Il y a une sorte de folie dans la pièce qui naît d'une peur, mais pas la peur de perdre la tête : celle de la normalité.

__biographies



Lukas Linder

Né en 1984 dans le canton de Zurich, Lukas Linder étudie la littérature allemande et la philosophie à l'Université de Bâle, ville qu'il habite depuis 2004. En 2008, il participe au laboratoire d'écriture du Théâtre de Düsseldorf, sous la direction de Thomas Jonigk, expérience qui donne naissance à sa pièce **die Trägheit (Le paresseux)** primée par le prix du jury et du public de ce même laboratoire. En 2011-2012, il bénéficie de la bourse d'écriture Stück Labor et est auteur associé du Théâtre Orchestre Bienne Soleure. En 2015, celui que l'on qualifie régulièrement de // nouveau Dürrenmatt //, gagne le premier prix du prestigieux concours dramatique Heidelberger Stückemarkt organisé par le Théâtre orchestre de Heidelberg avec sa pièce **der Mann aus Oklahoma (L'homme de l'Oklahoma)**.



Damián Cervantes

Après avoir obtenu son diplôme de comédien en 2006 à la prestigieuse école de théâtre de Mexico La Casa del Teatro, Damián Cervantes se lance dans une carrière de metteur en scène. Entre 2007 et 2018, il dirige dix pièces dont la plupart rencontre un grand succès public et critique. Il remporte ensuite de nombreuses distinctions théâtrales qui lui permettent de mener une carrière internationale : en 2015, il bénéficie notamment de la bourse IBERESCENA, qui soutient les coproductions théâtrales ibéro-américaines. La même année, il est nommé meilleur jeune metteur en scène par le jury du prix Jurislaw Korenic du Festival Mess de Sarajevo et décroche la bourse d'aide à la création du Forum international des Rencontres Théâtrales du Goethe Institut de Berlin. En 2015, il co-fonde le groupe d'acteurs et de // faiseurs// de théâtre // Vaca 35 Teatro en Grupo // dont la pièce-phare **Lo único que necesita una gran actriz, es una gran obra y las ganas de triunfar**, inspirée des **Bonnes** de Genêt a été jouée dans 13 pays, 28 villes et 3 continents.

__activités tous publics

Les activités tous publics ci-dessous peuvent également être d'intérêt pour vos jeunes et étudiantes, ou VOUS intéresser.

autour des spectacles

_des **répétitions ouvertes** au public

_l'**intro du dirlo** suivie d'un échange avec l'équipe artistique en bord de scène le premier mardi de chaque spectacle

_des discussions **[re]mises en jeu** pour échanger avec le public à propos des thématiques soulevées par les spectacles

_un forum **écrire ça s'apprend?** le samedi 13 avril. Ce forum portera sur l'oeuvre d'Enzo Cormann et plus particulièrement sur son approche pédagogique. Il mêlera des temps d'entretiens, de tables rondes, d'ateliers et de performances. Auteurs, écrivaines, et enseignantes s'interrogeront sur le rôle de la pédagogie, en se confrontant à une question centrale: l'écriture peut-elle (vraiment) s'enseigner?

autres rdv

_un atelier d'écriture régulier **l'atelier du vendredi** (10 vendredis dans l'année)

_deux ateliers semestriels : **le labo du contemporain** pour aborder en toute confiance l'art contemporain (scénique et plastique) et les créations d'aujourd'hui, en partenariat avec l'ADC (association pour la danse contemporaine) et le FMAC (fond municipal d'art contemporain), et **le labo critique** (exercice de critique basé sur des pièces dans plusieurs théâtres genevois)

_un stage professionnel d'écriture d'une semaine et un stage professionnel de jeu

_des voyages pour les publics à tarifs préférentiels dans le cadre des Colporteurs pour aller à Château Rouge, Annemasse à l'Arsenic de Lausanne et à la Maison des Arts du

Plus d'informations sur www.pochegve.ch ou auprès de Iris Meierhans, publics@pochegve.ch

2018

SEP			
31.08 / 09.09	POCHE /GVE accueille La Bâtie-Festival de Genève	p.6	
JE 20	MEX>GVE Bajo el signo de Tespis	p.9	
VE 21	19h30 l'intro du dirlo MEX>GVE Bajo el signo de Tespis	p.9	
SA 22	19h MEX>GVE Bajo el signo de Tespis	p.9	
DI 23	17h MEX>GVE Bajo el signo de Tespis	p.9	
ME 26	19h GVE>MEX El funesto destino de Karl Klotz	p.9	
JE 27	19h GVE>MEX El funesto destino de Karl Klotz Colporteurs Still life à Château-Rouge	p.9 p.48	
VE 28	19h30 l'intro du dirlo GVE>MEX El funesto destino de Karl Klotz	p.9	
SA 29	19h GVE>MEX El funesto destino de Karl Klotz	p.9	
OCT			
SA 06	répét. ouverte la résistance...	p.15	
VE 12	19h atelier d'écriture		
LU 15	19h la résistance thermale	p.15	
MA 16	19h30 l'intro du dirlo 20h la résistance thermale	p.15	
ME 17	19h la résistance thermale	p.15	
JE 18	19h la résistance thermale	p.15	
SA 20	19h la résistance thermale	p.15	
DI 21	17h la résistance thermale	p.15	
LU 29	19h la résistance thermale	p.15	
MA 30	20h la résistance thermale	p.15	
ME 31	19h la résistance thermale	p.15	
NOV			
JE 01	19h la résistance thermale [re]mise en jeu	p.15	
SA 03	19h répét. ouverte La Largeur... la résistance thermale	p.19 p.15	
DI 04	17h la résistance thermale	p.15	

2019

JAN			
SA 19	répét. ouverte Havre	p.27	
ME 23	répét. ouverte La chute des...	p.31	
VE 25	19h atelier d'écriture		
LU 28	19h Havre	p.27	
MA 29	19h30 l'intro du dirlo 20h Havre	p.27	
ME 30	19h Havre	p.27	
JE 31	19h Havre	p.27	
FÉV			
VE 01	19h atelier d'écriture		
LU 04	19h La chute des comètes...	p.31	
MA 05	19h30 l'intro du dirlo 20h La chute des comètes...	p.31	
ME 06	19h La chute des comètes...	p.31	
JE 07	19h La chute des comètes... [re]mise en jeu	p.31	
SA 09	19h La chute des comètes...	p.31	
DI 10	15h La chute des comètes... 17h Havre	p.31 p.27	
LU 11	19h Havre	p.27	
MA 12	20h La chute des comètes...	p.31	
ME 13	19h La chute des comètes...	p.31	
JE 14	19h Havre [re]mise en jeu	p.27	
VE 15	19h atelier d'écriture		
SA 16	19h Havre	p.27	
DI 17	15h Havre 17h La chute des comètes...	p.27 p.31	
LU 25	répét. ouverte Le brasier	p.35	
MAR			
VE 01	19h atelier d'écriture		
LU 04	19h Le brasier	p.35	
MA 05	19h30 l'intro du dirlo 20h Le brasier	p.35	
ME 06	19h Le brasier	p.35	
JE 07	19h Le brasier 21h Havre	p.35 p.27	
SA 09	19h Le brasier	p.35	

15h Le brasier	p.35
DI 10 17h Havre	p.27
19h La chute des comètes...	p.31
LU 11 19h Le brasier	p.35
MA 12 20h Le brasier	p.35
ME 13 19h Le brasier	p.35
JE 14 19h Le brasier	p.35
21h La chute des comètes...	p.31
SA 16 19h Le brasier	p.35
15h La chute des comètes...	p.31
DI 17 17h Le brasier	p.35
19h Havre	p.27
VE 22 19h atelier d'écriture	
AVR	
LU 01 19h L'Histoire mondiale...	p.39
MA 02 19h30 l'intro du dirlo	
20h L'Histoire mondiale...	p.39
ME 03 19h L'Histoire mondiale...	p.39
JE 04 19h L'Histoire mondiale...	p.39
VE 05 19h atelier d'écriture	
SA 06 19h L'Histoire mondiale...	p.39
DI 07 15h L'Histoire mondiale... 17h L'Histoire mondiale...	p.39 p.39
LU 08 stage d'écriture (08-12.04)	
19h L'Histoire mondiale...	p.39
MA 09 20h L'Histoire mondiale...	p.39
ME 10 19h L'Histoire mondiale...	p.39
JE 11 19h L'Histoire mondiale... [re]mise en jeu	p.39
SA 13 forum6_Écrire ça s'apprend?	p.43
19h L'Histoire mondiale...	p.39
DI 14 15h L'Histoire mondiale... 17h L'Histoire mondiale...	p.39 p.39